

des passions ? La préoccupation des intérêts matériels n'a-t-elle pas malheureusement divisé des cœurs faits pour rester unis ? N'a-t-il pas surgi entre le peuple et le clergé des malentendus regrettables, pénibles, et qui ont fait souffrir le clergé comme le peuple ? Il y a un remède à ces misères, il y a un baume pour la guérison de toutes nos blessures, et nous vous l'apportons : la charité de Jésus-Christ !

Où une ère nouvelle et bienfaisante s'ouvrira pour notre pays si nous savons oublier nos luttes passées, nous laisser guider par le suprême pasteur de l'Eglise et ses chefs légitimes, et nous unir dans cette charité divine dont saint Paul nous a décrit les merveilleux effets : " Qui est patiente et douce, sans témérité et ennemie de l'orgueil, sans ambition ; qui ne cherche point ses propres intérêts, qui ignore la colère et ne soupçonne pas le mal, qui se réjouit du vrai bien d'autrui comme du sien propre, qui croit tout, qui espère tout, qui supporte tout. ¹⁰

Où, nos très chers frères, faites toutes choses dans la charité, ¹¹ c'est notre prière pour vous, comme c'était celle de l'Apôtre pour ses fils bien-aimés ; " Que votre charité croisse de plus en plus ; " ¹² là est la source de tous les biens, là le gage du vrai bonheur.

O chère Eglise de Montréal, quelle alliance nous avons contractée avec toi ! Toi, la fille de Rome et de la France, si belle dans le passé, si glorieuse par les œuvres de religion et de bienfaisance que tu as produites, si renommée d'un bout à l'autre de l'Amérique pour tes prêtres, tes missionnaires et tes vierges, toi, appelée par Dieu à

¹⁰ I Cor., XIII. ¹¹ I Cor., XVI, 14. ¹² Philip., I, 9.